

DOSSIER DE PRODUCTION

L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL

Mozart

**CRÉATION
2024**

Mise en scène **Pierre Thirion-Vallet**
Direction musicale **Adrien Ramon**

L'Enlèvement au sérail

Singspiel en trois actes

Musique **Wolfgang Amadeus Mozart**

Livret **Gottlieb Stephanie** d'après une pièce de **Bretzner**

Création : Vienne, Burgtheater, le 16 juillet 1782

Direction musicale **Adrien Ramon**

Mise en scène **Pierre Thirion-Vallet**

Scénographie **Frank Aracil**

Costumes **Véronique Henriot**

Lumières **Catherine Reverseau**

Chef de chant **Philippe Marty**

Surtitreage **David M. Dufort**

Konstanze **Serenad Burcu Uyar / Erminie Blondel**

Blondchen **Caroline Jaestedt**

Belmonte **Mathieu Justine**

Pedrillo **Sébastien Droy**

Osmin **Mathieu Gourlet**

Selim Bassa **Guillaume Laloux**

Chœur **Ensemble lyrique Champagne Ardennes**

Orchestre de l'Opéra de Reims

Production **Clermont Auvergne Opéra**

2h30 environ avec entracte
chanté en allemand
surtitré et parlé en français
audiodescription disponible

Création :

Opéra-Théâtre Clermont-Ferrand
12 et 14 janvier 2024

Tournée :

Reims 26 et 28 janvier 2024
Poissy 30 janvier 2024
Abbeville 1er février 2024
Neuilly sur Seine 8 février 2024
Montrouge 11 février 2024
Versailles 2 et 3 mars 2024
Saint-Quentin 15 mars 2024
Miramas 18 mai 2024

FICHE FINANCIÈRE DISPONIBLE SUR DEMANDE :

Heike Schicketanz
ececult@aol.com
01 30 56 71 26
06 73 98 81 79

Nos chères prisons...

Comme souvent chez Mozart, la femme est au centre de l'intrigue avec son désir de liberté confronté aux contradictions masculines. Dans *L'Enlèvement au sérail*, Konstanze est ainsi le personnage autour duquel tout tourne. Objet de désir au nom prédestiné, elle se rebellera, y compris contre elle-même, traversée par des sentiments contradictoires envers son geôlier si puissamment attirant. Opposer Orient et Occident n'est pas si anecdotique que cela dans la musique comme dans le théâtre, et nous nous placerons dans cet entre-deux guerres qui n'a pas vu les mentalités changer et la fin prochaine des colonies...

Dans son opéra, Mozart nous tend un miroir et sous le rire, nous voyons poindre un drame terriblement humain, celui de notre face à face avec la solitude. Comment nos héros y répondent ? Par la fidélité, la soumission, la rébellion, la fuite, la cruauté, mais aussi par la clémence... Et la leçon de vie viendra de celui qu'on n'attendait pas. Dans une scénographie évoquant les prisons réelles et virtuelles dans lesquelles nous nous débattons tous, et des costumes clin d'œil aux *Aventuriers de l'Arche perdue*, cette production donnera, je l'espère, à réfléchir sur nous-mêmes et le regard que nous portons sur les autres, parfois si éloignés de notre culture. Peut-être alors, à l'image du Pacha Selim, envisagerons-nous de déposer définitivement les armes ?...

Pierre Thirion-Vallet, metteur en scène

L'argument

Dans une Turquie de pure fantaisie, Belmonte, jeune seigneur espagnol, cherche à retrouver sa fiancée, Konstanze, capturée par des pirates et vendue au Pacha Selim. Blondchen, la servante anglaise de Konstanze et son amant Pedrillo, le serviteur de Belmonte ont subi le même sort et sont soumis au bon vouloir du cruel Osmin, gardien du sérail. Belmonte et Pedrillo montent un projet d'enlèvement pour délivrer Konstanze, résolue à mourir pour se soustraire aux tentatives de séduction du Pacha Selim désireux de gagner le cœur de sa belle captive. Après avoir déjoué la méfiance du soupçonneux Osmin, au moment de prendre la fuite, les deux couples d'amants fugitifs sont rattrapés et promis à une mort certaine, quand, coup de théâtre, le généreux Selim, décide de leur accorder son pardon et la liberté.

L'oeuvre

Écrit pour l'amusement de la cour de l'empereur d'Autriche Joseph II, *Die Entführung aus dem Serail* assoit la réputation de Mozart, âgé seulement de 25 ans, et dont ce sera le plus grand succès de son vivant. Gottlieb Stephanie, du Burgtheater de Vienne, propose à Mozart son livret, Belmont und Konstanze, qui raconte comment un amoureux tente en vain de libérer sa jeune fiancée prisonnière du Pacha Selim. Depuis la traduction en 1704 des Contes arabes des Mille et Une Nuits, l'Orient déchaînait l'imaginaire en nourrissant un « besoin d'ailleurs » d'un public en mal de sensations fortes. Car face à ces peuples inconnus, l'Europe s'étonne, admire et craint. On n'y différencie guère la Chine de la Perse, ni l'Inde de l'Égypte. Turcs et Algériens sont rassemblés sous ce même vocable passe-partout d'« Orient » qui devient un véritable concept dans le monde de l'art et du divertissement. Montesquieu, par exemple, dans ses *Lettres persanes* (1721), déployait le principe du récit de voyage où Européens et Orientaux sont jugés par leurs qualités et leurs défauts. Et à ce petit jeu satirique, la confrontation n'est pas toujours à l'avantage des Occidentaux. Bien souvent, la bonté et la pureté orientales triomphent de la mesquinerie européenne. Mozart va s'inscrire dans l'air du temps qui prônait la tolérance et la clémence. Ainsi, contrairement au livret d'origine, Belmonte, l'amoureux européen devient le fils du pire ennemi du Pacha Selim et celui-ci, magnanime, donne une vraie leçon d'humanité au monde en libérant sa captive, Konstanze, et en renvoyant chez lui le couple d'amoureux.

La vie de Mozart prend aussi une allure toute nouvelle. Il allait épouser Konstanze Weber quinze jours seulement après la création de *L'Enlèvement au sérail*, en s'affranchissant de la tutelle paternelle. Comment ne pas évoquer la proximité

de l'épouse et de l'héroïne qui portent le même prénom ? Comment ne pas voir, dans le parcours du combattant de Mozart face à la famille Weber et à l'hostilité de son père un acte « d'enlèvement » de Konstanze ? Comment ne pas voir dans l'œuvre les revendications du couple, leur désir de liberté, leur lutte contre une société immobile et rétrograde ? Car si le conflit culturel et la turquerie sont secondaires dans *L'Enlèvement au sérail*, si la comédie, surtout incarnée par Osmin, n'est qu'un merveilleux prétexte à l'équilibre dramatique d'une musique sublime, on constate que tout converge vers le personnage de Konstanze. Ses sentiments, sa fidélité, son amour et son libre-arbitre sont le vrai sujet de l'œuvre. On y trouve ce qui sera, huit ans plus tard, la trame centrale de *Così fan tutte* : le désir des amants de s'assurer de la fidélité de leurs bien-aimées, y compris dans l'adversité. L'Enlèvement au sérail développe aussi certaines grandes thématiques mozartiennes : la constance des cœurs opposée aux ombres de la jalousie, l'avantage des âmes féminines sur les contradictions masculines, le pardon salvateur.

Avec ce singspiel haussé à la dimension d'un ouvrage lyrique, Mozart réalise enfin son rêve d'écrire une grande œuvre en allemand au moment où il s'affranchit de la tutelle de son employeur et de celle de son père. Derrière son apparente légèreté, l'ouvrage révèle la profondeur d'une personnalité musicale qui s'affirme en se tournant résolument vers l'accomplissement de son exceptionnelle créativité.





Osmin



Pacha Selim



Belmonte



Blondchen



Konstanze



Pierre Thirion-Vallet

Mise en scène

Médecin de formation, il débute ses études musicales au Conservatoire de Clermont-Ferrand dans la classe de Bernard Plantey. Travaillant son répertoire avec, entre autres, Gabriel Bacquier, Janine Reiss et Mady Mesplé, il obtient plusieurs Premiers Prix et Grands Prix dans des concours nationaux et internationaux. Il développe une carrière de basse qui lui fait aborder les styles les plus divers avec une prédilection pour la musique baroque qu'il chante sous les directions notamment de Jean-Claude Malgoire et Antonio Florio.

Depuis 1997, il est d'abord régisseur général puis directeur général et artistique du Centre Lyrique Clermont-Auvergne, devenu en 2020 Clermont Auvergne Opéra. Parallèlement, il réalise les mises en scène d'opéras qui pour la plupart, ont tourné en France et en Europe. Citons *Il Barbiere di Siviglia*, *Il Signor Bruschino* et *L'inganno felice* de Rossini, *Imeneo* de Haendel, *La chanson de Fortunio*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Le Voyage dans la lune*, *Le Violoneux*, *Tromb'al-ca-zar* et *Ba-Ta-Clan d'Offenbach*, *The Tempest* de Purcell, *Le Toréador d'Adam*, *L'Enlèvement au sérail*, *La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte* et *Don Giovanni* de Mozart, *La Chauve-souris* de Strauss ou encore *Carmen* de Bizet, *La Traviata*, *Rigoletto* et *Falstaff* de Verdi, *Tosca* et *Madame Butterfly* de Puccini, *La Walkyrie* et *L'Or du Rhin* de Wagner, *The Telephone* de Menotti et *La Voix humaine* de Poulenc. Pierre Thirion-Vallet est l'auteur d'une biographie consacrée à Maria Callas : *Maria Callas, les années françaises*.



Adrien Ramon

Direction musicale

Adrien Ramon, co-directeur de l'ensemble de cuivres anciens *Rinascere* et de l'*Académie-Festival des Monts en Musique*, mène avec une même passion et une invariable exigence, une activité d'interprète, de chef d'orchestre et de directeur artistique.

Après des études de trompette et de direction au Conservatoire de Reims, il est reçu en 2006 au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Son goût pour l'orchestre s'affirme : il intègre en 2007 l'Orchestre français des Jeunes et se voit sélectionné en 2009 pour jouer au sein du *Lucerne Festival Academy Orchestra* sous la direction de Pierre Boulez. Durant cette période, en plus des créations pour ensembles instrumentaux et soliste qu'il dirige, il fonde et dirige pendant quatre ans le *Brass Band de Lyon*. Il approfondit par la suite sa pratique de la direction auprès de Nicolas Brochet et de Jean-Sébastien Béreau. Ses qualités de trompettiste en font depuis 2010 un collaborateur régulier de prestigieux ensembles. Son intérêt pour les instruments anciens lui permet de se produire avec la *Chambre Philharmonique* (dirigée par Emmanuel Krivine) et les *Musiciens du Louvre* (dirigés par Marc Minkowski). Directeur artistique de l'*Académie-Festival de Cuivres de Larmor-Plage* durant six années et cofondateur de l'*Académie-Festival des Monts en Musique* en 2018, il en dirige les ensembles musicaux. Récemment, il a été invité à diriger dans une série de concerts à Paris le *Stabat Mater* de Poulenc et la création française de la *Première Symphonie* de Kevin Houben. Il a également dirigé l'ensemble des *Frivolités Parisiennes*, dont il est soliste depuis 2012. Adrien Ramon a intégré l'*Orchestre de chambre de Paris* en 2019.



Serenad Burcu Uyar - Soprano
Konstanze

Parallèlement à des études de piano et de guitare, elle commence le chant en Turquie où elle obtient ses Prix de Conservatoire et fait ses premiers pas sur scène (Olympia - Les Contes d'Hoffman) à l'Opéra d'Izmir. Elle remporte le concours AS.LI.CO à Milan. Après le CNIPAL en 2004- 2005, elle enregistre un CD avec Fazil Say, The Meltin Altiok Oratorio, et en première mondiale Il Trionfo di Clelia de Gluck à Athènes (Larissa) dirigé par George Petrou. 1er Prix du Concours Début 2006 à Bad Mergentheim (Allemagne), elle a reçu le Prix de la meilleure artiste lyrique de l'année aux 2èmes Victoires de la musique classique de Turquie. Elle a interprété la Reine de la Nuit, Lucia, Donna Anna, Gilda, Manon, ou encore Mimi sur de nombreuses scènes internationales. Son répertoire compte une quarantaine de premiers rôles. Parmi ses récents engagements et projets, citons Liu dans Turandot de Puccini, Cio-Cio-San dans Madame Butterfly de Puccini, Violetta dans La Traviata de Verdi ou encore Sarka dans Sarka de Janáček.



Erminie Blondel - Soprano
Konstanze

Après ses études au Conservatoire Supérieur de Genève, un 1er Prix au CNR de Rueil-Malmaison, un Master2 Art du Récital à la Sorbonne, la soprano Franco-américaine est membre du CNIPAL (Centre National Professionnel des Artistes Lyriques) en 2009-2010.

Sur scène, Erminie Blondel incarne Violetta de La Traviata, Micaela de Carmen, Missia de La Veuve Joyeuse, La Comtesse dans Les Noces de Figaro, La Voix Humaine de Poulenc, Marguerite de Faust, Pamina dans La Flûte Enchantée, Ariane et Barbe-Bleue de Dukas, Juliette dans le Romeo et Juliette de Benda, Antonia dans Les Contes d'Hoffmann, Konstanze dans L'Enlèvement au Sérail, le rôle-titre de Manon de Massenet...

Elle s'est produite au Théâtre des Champs Elysées, Théâtre du Capitole de Toulouse, Théâtre du Châtelet, Opéra de Marseille, Nice, Clermont-Ferrand, Toulon, Avignon, Saint-Etienne, Reims, et également en Italie (Turin, Pise, Livorno, Lucca, Novara), ainsi qu'avec l'Orchestre National de Lyon, le Pretoria Symphony Orchestra, Victoria Hall de Genève, Opéra National d'Athènes pour la Traviata sur l'Acropole, ou encore à Musiques en Fête aux Chorégies d'Orange où elle triomphe devant 8000 spectateurs et 2 millions de téléspectateurs.

Parmi ses projets: La Traviata (Violetta), Carmen (Micaela), La Nonne Sanglante (Agnès), Les Noces de Figaro (la Comtesse), et ses débuts à l'Opéra de Monte-Carlo.



Caroline Jestaedt - Soprano
Blondchen

Née à Bruxelles, la soprano franco-allemande Caroline Jestaedt étudie le chant au Conservatoire Royal de Bruxelles, à l'Académie Hanns Eisler de Berlin, puis à l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne avant de rejoindre le Studio de l'Opéra de Lyon. Lauréate de nombreux concours internationaux, elle interprète le rôle de la Fée dans le Pinocchio de Boermans à l'Opéra National de Bordeaux. Parmi ses rôles, citons Marzelline dans Fidelio au Grand-Théâtre de Luxembourg, sous la direction de Marc Minkowski, Najade dans la nouvelle production d'Ariadne auf Naxos imaginée par Michel Fau au Capitole de Toulouse, Dalinda dans Ariodante en tournée avec Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre. Elle participe aux concerts de Noël de l'Orchestre National de Bordeaux sous la baguette de Paul Daniel.

Parmi ses projets, citons notamment le rôle d'Anna dans la nouvelle production de La Dame blanche de Boieldieu avec la Co[opéra]tive en tournée en France ainsi que Barbarina dans Le Nozze di Figaro au Capitole de Toulouse.



Matthieu Justine - Ténor
Belmonte

Il suit l'enseignement de Laurent Naouri et Ludovic Tézier et se forme à l'art dramatique. Engagé sur scène dans les rôles de Tamino (La Flûte enchantée), de Fritz (La Grande-Duchesse de Gêrolstein), à Clermont-Ferrand et à Cannes, il est régulièrement invité au Festival de musique de Groix et par le Poème Harmonique de Vincent Dumestre. On a pu l'entendre au Théâtre des Champs-Élysées, et sur de nombreuses scènes dans le rôle du Comte Almaviva (Le Barbier de Séville), dans le rôle de Gastone (La Traviata, mise en scène par Deborah Warner et dirigée par Jérémie Rhorer) au Théâtre des Champs-Élysées, Pâris (La Belle Hélène) avec Opéra des Landes, Platée de Rameau en Bourgogne... Parmi ses récents engagements, citons La Traviata (Alfredo) avec Clermont Auvergne Opéra en tournée en France cette saison, et Babybas (Le Singe d'une nuit d'été) et Gustave (Pomme d'Api). Il interprète un rôle majeur dans une création d'un opéra inachevé du XVIIIème siècle de Galuppi, avec le Poème Harmonique et Vincent Dumestre, à la Philharmonie de Cracovie, à l'Opéra Royal de Versailles, puis en tournée. Citons encore Benvolio (Roméo et Juliette) à l'Opéra de Montpellier et au Théâtre des Champs-Élysées, Nemorino (L'Elixir d'amour) au Théâtre des Champs-Élysées, Yamadori et le Commissaire Impérial (Madama Butterfly) à l'Opéra Grand Avignon.



Sébastien Droy – Ténor

Pedrito

Après des études de musicologie à la Sorbonne, Sébastien Droy intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris et obtient son Premier Prix en 2003. Excellent mozartien, il chante Arbace et Idamante dans *Idomeneo* (Metz, Massy, Strasbourg, Lyon), Ottavio dans *Don Giovanni* (Tours, Monte-Carlo, Antibes), Ferrando dans *Così fan Tutte* (Tours, Saint-Etienne, Beaune, Strasbourg, Angers), Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail* (Saint-Etienne, Metz), Tamino dans *Die Zauberflöte* (Saint-Etienne, Marseille, Metz, Bordeaux, Strasbourg, Murten) et Agénor dans *Il Re Pastore* (Théâtre des Champs-Élysées, Innsbruck).

En France et en Europe, il aborde un répertoire allant de la musique baroque jusqu'au XXe siècle. Il a récemment fait ses débuts dans le rôle d'Ernesto dans *Don Pasquale* (Tours).

Au concert, il chante notamment dans *La Petite Messe Solennelle*, *Le Stabat Mater* et *La Messa di Gloria* de Rossini, *Le Requiem* de Martini, *La 9e Symphonie* de Beethoven, *L'Enfance du Christ*, *La Messe Solennelle*, *La Damnation de Faust* et *La Grande Messe des Morts* de Berlioz, *Les Illuminations* de Britten. Il chante dans *Shell Shock - A Requiem of War* de Nicholas Lens à la Philharmonie de Paris dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre Mondiale, et participe à la création du *Château des Cœurs* d'après Flaubert sur une Musique de Berlioz lors du Festival de la Côte-Saint-André. Il chante *Le Déluge* de Saint-Saëns, *Hulda* de César Frank.

Il a chanté sous la direction de chefs tels que Kurt Masur, Esa-Pekka Salonen, Michel Plasson, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Jérémie Rhorer, Hervé Niquet, François-Xavier Roth, Jean-Claude Malgoire, John Nelson, Serge Baudo, Michel Corboz, Iván Fischer, Ivor Bolton...

Il se produit régulièrement en récital (mélodie et Lied) et a participé à de nombreux enregistrements discographiques.

Lors de la saison 2022-2023, il chante Don José dans *La Tragédie de Carmen* en tournée en France, Ecclitico dans *Il Mondo della Luna* à Metz, Don Gasparo dans *La Favorite* à Bordeaux où il chantera également *L'Aumônier* dans *Dialogues des Carmélites*. Il participe à plusieurs concerts, notamment le *Requiem* de Mozart à Saint-Étienne.



Mathieu Gourlet – Basse
Osmin

Diplômé du Conservatoire de Roubaix en chant et du Conservatoire de Lille en art dramatique, il se positionne comme un artiste pluridisciplinaire, et se produit sur scène à l'opéra comme au théâtre.

Son parcours l'amène à travailler avec des professionnels reconnus tels que Gabriel Bacquier, Ludovic Tézier, Patrizia Ciofi, Fabrice di Falco, Thomas Jolly, Alain Altinoglu, Jean-Claude Malgoire...

De 2016 à 2022 on a pu le voir sur scène dans Gianni Schicchi à l'Opéra National de Lorraine (Guccio), Jeanne d'Arc au bûcher et MacBeth Underworld au Théâtre Royal de la Monnaie, Samstag Aus Licht à la Philharmonie de Paris, L'italienne à Alger au Théâtre des Champs-Élysées, Der Fliegende Hollander, Nabucco, Die Zauberflöte et Les Pêcheurs de perles à l'Opéra de Lille, La Clemenza di Tito à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Platée au Festival des Nuits du Mont Rome (Jupiter), Bastien et Bastienne au Théâtre Pierre de Roubaix (Colas).

En concert, il se produit notamment avec l'Ensemble Il Buranello, le New Baroque Times ainsi que l'Ensemble Septentrion.

Au théâtre, c'est avec la Compagnie AH qu'il fait ses débuts sur les scènes parisiennes en interprétant Obéron dans le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare.

Parmi ses récents et futurs projets, citons la 14^{ème} édition du Concours de mélodie de Gordes où il s'est vu décerner 7 prix, Pelléas et Mélisande et Tosca à l'Opéra de Lille, le rôle de Claudio dans Agrippina de Haendel et une tournée en Guadeloupe et en Martinique avec la Compagnie AH.

Très proche des arts du cirque, il est cofondateur de la Compagnie d'acrobates Offthegrips, actuellement en résidence de création dans les Hauts de France.



Guillaume Laloux
Pacha Sélim

Originaire de Nouvelle-Calédonie, il se forme aux arts de la scène avant d'intégrer l'Académie de l'Union-École supérieure professionnelle de Théâtre du Limousin sous la direction d'Anton Kouznetsov. Il y reçoit une formation tournée vers les techniques de l'Est, et joue régulièrement en Russie, à Saint-Pétersbourg et à Moscou au centre Meyerhold.

Il travaille ensuite avec Blandine Savetier Love & Money de Dennis Kelly au TNS et au Théâtre du Rond-Point, avec Heidi-Eva Clavier pour Ivanov d'après Tchekhov au Concours du Théâtre 13, avec Nicolas Bigard pour Les Derniers Jours de l'humanité de Karl Kraus à la MC93, avec Hala Ghosn pour L'Avare de Molière, avec Cédric Jonchière pour Les Joueurs d'amour, d'après Belle du seigneur d'Albert Cohen, avec Jean-Baptiste Tur et le collectif du Grand Cerf Bleu pour Les oiseaux meurent facilement dans cette chambre d'après L'Arbre des tropiques de Mishima, et Jusqu'ici tout va bien au 104, avec Thomas Quillardet pour OÙ les cœurs s'éprennent d'après Eric Rohmer au Théâtre de la Bastille, avec Stéphanie Loik pour Dix Histoires au milieu de nulle part d'après La Fin de l'homme rouge de Svetlana Alexievitch ou encore avec Jérôme Deschamps pour Le Bourgeois gentilhomme de Molière.



Véronique Henriot Costumes

Sensibilisée à l'esthétique du vêtement en côtoyant stylistes et industriels de la mode dans la région Roannaise, elle a su adapter son sens inné du travail des tissus aux costumes d'opéra. Sa passion et son expérience font d'elle la responsable de l'Atelier de costumes de Clermont Auvergne Opéra. Elle a ainsi conçu les costumes de Violetta (Traviata), la robe de Floria Tosca ainsi que de nombreux costumes (L'Heure Espagnole, Così fan tutte, Hänsel et Gretel...). Elle a collaboré avec Lorenzo Cùtuli pour Don Pasquale de Donizetti qui a tourné en France et en Italie, et a imaginé et assuré la réalisation des costumes de la plupart des productions de Clermont Auvergne Opéra avec son équipe de costumières. Elle a également animé un atelier de création au Centre national du costume de scène de Moulins.



Frank Aracil Décors

Architecte de formation et régisseur du Centre lyrique puis de Clermont Auvergne Opéra, il a conçu pour le Festival de Dinard les décors du Voyage dans la Lune, de Tromb'Al-Ca-Zar et du Violoneux d'Offenbach, et pour le Centre lyrique, l'exposition Costumes d'Opéra et la scénographie en 2004 de l'exposition Maria Callas, Les Années Françaises. Il a

travaillé notamment sur les décors de Ba-Ta-Clan, Carmen, L'Heure espagnole, Così fan tutte, Hänsel et Gretel, Tosca, The Telephone, La Voix humaine, Don Giovanni, Rigoletto ou encore Le Barbier de Séville, La Flûte enchantée, Madame Butterfly, Lucia di lammermoor, Orphée et Eurydice et Roméo et Julie de Benda. Récemment, il a conçu pour Clermont Auvergne Opéra les décors de la Traviata, de l'Italienne à Alger et des Noces de Figaro avec Opéra Éclaté à Clermont-Ferrand en 2017.

Très inspiré par l'architecture moderne, il privilégie les décors aux lignes épurées, architectoniques, et préfère les espaces symboliques aux reconstitutions réalistes



Catherine Reverseau Lumières

Depuis plus de vingt-cinq ans, elle crée des lumières pour des spectacles d'opéra, de théâtre, de danse, de musique, ainsi que pour de nombreux événements. Elle a éclairé plus de deux cents spectacles en France et à l'étranger et collabore avec des compagnies privilégiant le théâtre musical. Elle a notamment travaillé avec François Rancillac, Dominique Dimey, Cie Thylda, Marc Lauras, D. Richer, les Ballets du Centre, Cie Anabase, plusieurs festivals de danse, Jackie Taffanel, Vol K danse, Kirikoketa, Cie Italique, Actuel Théâtre, Theatralador, Cie Entracte, Comédie de Saint-Étienne, de Clermont, Clermont Auvergne Opéra, Cie des Ravageurs, l'Abreuvoir, Cie Les guêpes rouges, Théâtre de Romette, Cie Hyaquadire... Elle a fondé le Cartel des argonautes, réunissant 4 créateurs (vidéaste, musicien électroacoustique, auteur et éclairagiste) et a co-créé un lieu de spectacle en milieu rural. Elle a participé à chacune des créations de la compagnie Dédale.



Clermont Auvergne Opéra

Créé en 1983 en association Loi 1901, Clermont Auvergne Opéra s'appelait alors Centre lyrique Clermont Auvergne et organisait essentiellement le Concours international de chant de la Ville de Clermont-Ferrand quand, en 1998, la municipalité clermontoise lui confie la création d'une Saison lyrique. Alliant qualité, diversité, ouverture et originalité, elle connaît rapidement un succès populaire très marqué. Programmant ses spectacles à l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand fraîchement rénové et mêlant œuvres du répertoire et créations, il a permis à Clermont-Ferrand de retrouver sa place parmi les villes « lyriques », tout en travaillant au renouvellement de son public par une intense politique d'éducation artistique et culturelle.

Attentive aux débuts de jeunes artistes grâce à son Concours international de chant, sa saison s'ouvre également à des personnalités connues internationalement comme Karine Deshayes, Felicy Lott, Philippe Jaroussky, Sandrine Piau, Pretty Yende, Werner Güra, Patricia Petibon, Sonya Yoncheva, Natalie Dessay, Ludovic Tézier, Jean-François Borras, Montserrat Caballé, Jordi Savall, José van Dam, Julia Migenes, Teresa Berganza, Patrizia Ciofi... dans des répertoires variés allant de la période baroque à la musique de notre temps.

Ouvert à tous les talents et à tous les partenariats – en particulier avec le Centre Français de Promotion Lyrique, la Réunion des Opéras de France et ses membres – Clermont Auvergne Opéra crée régulièrement des ouvrages lyriques avec l'Orchestre national d'Auvergne, Opéra Nomade et Opéra Eclaté, et met un point d'honneur à faire réaliser à Clermont-Ferrand décors et costumes nécessaires à ses productions.

Outre la saison lyrique clermontoise, Clermont Auvergne Opéra a également pour missions :

- une diffusion lyrique régionale, nationale et européenne depuis 2006 (plus de 200 représentations)
- une intense médiation culturelle en direction des jeunes et des publics empêchés, avec en particulier son projet Lyrique en quartier(s) qui irrigue les différents quartiers prioritaires de la ville
- le Concours international de chant de Clermont-Ferrand

Désormais membre adhérent de la Réunion des Opéras de France, Clermont Auvergne Opéra affirme son ambition – l'excellence pour tous – et est la première institution culturelle à placer la Marque Auvergne dans son logo, exprimant ainsi son attachement à ce territoire et à ses valeurs.

Fort de cette double reconnaissance régionale et nationale, institutionnelle et artistique, le Centre lyrique a symbolisé son développement en devenant officiellement depuis janvier 2020 Clermont Auvergne Opéra.

Clermont Auvergne Opéra est également membre de Génération Opéra (ex-Centre Français de Promotion Lyrique).



Les dernières créations de Clermont Auvergne Opéra



La Traviata de G. Verdi

Première Loge-opera.com – oct 2022

"...une mise en scène intelligente sans être gratuitement provocante et d'un plateau dont la qualité tient davantage à l'esprit de troupe qu'à une somme de talents individuels. La recette paye (...) tout concourt à faire de cette Traviata un précieux moment d'opéra."



Les Noces de Figaro de W.A Mozart

Forum Opéra – avril 2022

Modèle d'intelligence et de sensibilité, la mise en scène renvoie à Goldoni... Non seulement, la distribution – où les prises de rôle sont nombreuses – ne comporte aucune faiblesse, mais elle permet à bien des jeunes d'affirmer leur talent comme leur potentiel...

Olyrix – Avril 2022

Simplicité matérielle, beauté des costumes, et mouvement permanent sur une scène où jamais l'inertie ne s'installe... dans cette mise en scène qui fait la part belle à la dimension théâtrale de l'œuvre...





Lucia di Lammermoor de G. Donizetti

Opéra Magazine – octobre 2021

Côté solistes, la distribution réunie par Clermont Auvergne opéra se révèle à la hauteur des exigences de la partition... Quelques idées fortes visent à approfondir une production classique mais très réussie...

Olyrix – octobre 2021

De belle tenue générale, et gagnant en intensité jusque dans la double mort finale des deux héros, cette Lucia Clermontoise se conclut par une chaude ovation, elle qui sera ensuite amenée à tourner ces prochains mois dans le Nord de la France et même au Luxembourg.



L'Italienne à Alger de G. Rossini

Forum Opéra – janvier 2020

L'intrigue de l'Italienne à Alger, aussi loufoque que celle d'un Film des Marx Brothers, a inspiré un Pierre Thirion-Vallet en grande forme pour cette séduisante production clermontoise.

Opéra Magazine – mars 2020

... le travail de Pierre Thirion-Vallet, pour la direction d'acteurs, est remarquable, tout comme l'ingénieux dispositif scénique de Frank Aracil...



Diffusion

Heike Schicketanz
ececult@aol.com
01 30 56 71 26
06 73 98 81 79

Clermont Auvergne Opéra

10 Rue du Bon Pasteur
63000 Clermont-Ferrand
04 73 29 23 44
www.clermont-auvergne-opera.com

Pierre Thirion-Vallet

Directeur général et artistique
06 08 61 23 49
direction@clermont-auvergne-opera.com

